



## Rapport du doyen Gilles Vidal sur l'année académique 2019-2020

Séance de rentrée du 5 octobre 2020

Mesdames, Messieurs,

Peut-être vous souvenez-vous que le mot d'ordre du rapport de l'an dernier était « la faculté va bien, je vous remercie » !

Je pourrais tout à fait le reprendre pour l'année 2019-2020, mais en le précisant quelque peu : « la faculté allait bien jusqu'au 16 mars 2020 » ! C'est en effet à cette date qu'elle dut fermer ses portes en raison du confinement décrété par le Gouvernement, pour ne les rouvrir que partiellement, à partir du 10 juin et pour tout le mois de juillet, en donnant un accès à la bibliothèque. Ce n'est que le 1<sup>er</sup> septembre, il y a un mois donc, que tous et toutes, nous avons pu nous retrouver à nouveau ensemble en chair et en os sous les frondaisons de notre magnifique parc.

Nous avions prévu pour ces jours-ci, je l'avais annoncé il y a un an, de grandes festivités pour fêter le centenaire de l'implantation de la Faculté à Montpellier. Malheureusement un satané virus a torpillé notre belle organisation. Sans doute y-a-t-il là matière à méditer : « vanité des vanités, tout est vanité » comme dit Qohelet... Rendez-vous donc, je l'espère dans un an, les 2-3-4 octobre 2021, si Dieu le veut.

Ceci dit une telle fermeture, une telle interruption dans la vie de la Faculté et de notre structure d'hébergement n'était pas arrivée depuis la Deuxième Guerre mondiale. Même la Grande Guerre de 14-18 n'avait pas réussi à stopper la science théologique, c'est dire le caractère inouï et dramatique de l'événement — non au sens proprement tragique de ce qualificatif — mais eu égard à l'incertitude dans laquelle nous étions quant au dénouement.

Durant ces quatre mois et demi, nous avons malgré tout pu maintenir la continuité de nos enseignements et des services, un peu moins de notre recherche et nous avons dû — comme beaucoup d'établissements et d'institutions — nous adapter. Et je dois dire, sans flagornerie aucune, que chaque acteur : étudiants, enseignants, chargés de cours, personnels de la Faculté et de l'IPT, vous fûtes remarquables par votre réactivité, votre dynamisme, vos capacités d'adaptation. Pensez que certains d'entre nous qui peinaient à manipuler un clavier d'ordinateur réussirent à basculer du jour au lendemain dans l'univers mystérieux de la visioconférence et ses merveilles : « j'ai pas le son ; Ah je te vois mais je t'entends plus ; coupez vos caméras la connexion est trop mauvaise ; alors ça va en Allemagne, vous êtes bien rentrés chez vous (ça c'est pour les étudiants Erasmus qui ont tenu à suivre les cours et valider jusqu'au bout)? ; tiens c'est sympa chez toi... » et j'en passe ! Plus sérieusement, il me faut particulièrement remercier :

- Christophe Singer et la commission culte qui ont mis en place, trois fois par semaine et jusqu'au déconfinement, un petit temps de partage spirituel pour ceux et celles qui le souhaitaient,
- notre intendant, Michel Blin et notre bibliothécaire, Marie-Christine Griffon qui venaient très régulièrement visiter les étudiants du Centre universitaire confinés — ils étaient une dizaine — sur place. Parmi eux se trouvait le professeur Etienne Bonou, de l'Université protestante du Bénin, qui s'est retrouvé bloqué pendant des mois chez nous, les frontières étant fermées, je salue Etienne et le soutien qu'il a pu apporter aux autres,
- remercier encore nos bibliothécaires : Marie-Christine Griffon, Ourida Belguéchi, Valérie Cottret qui ont tout fait pour que les étudiants et les professeurs aient accès à de la documentation. Figurez-vous qu'elles ont même pendant un temps concurrencé les hypermarchés en mettant en place un « drive » où vous pouviez retirer, sur le parking, les ouvrages commandés ou des documents scannés !
- remercier enfin l'administrateur de l'IPT, François Fichet, qui a veillé à ce que l'on évolue dans les meilleures conditions matérielles possibles, en particulier par l'achat d'ordinateurs portables pour les étudiants, mais aussi pour nos « points de crise » réguliers avec mon homologue de Paris, la doyenne Valérie Nicolet... Ces moments, parfois quotidiens, furent très précieux.

On a pu lire, dans la presse protestante et ailleurs, beaucoup de belles et bonnes analyses théologiques de ce temps covidien dans lequel nous sommes (je pense par exemple à la série d'Élian Cuvillier dans *Réforme*, « les leçons du confinement » qui ont donné lieu à un petit ouvrage, mais d'autres collègues ont été sollicités, Olivier Abel, Marc Boss à Paris...) et rassurez-vous je ne vais pas ici les reprendre ni les commenter. Je me contenterai seulement de faire deux observations en tant qu'enseignant et en tant que doyen :

1) il y a quinze jours environ j'entendais à la radio une interview d'une vice-présidente, je crois, de la CGPME, la Confédération des petites et moyennes entreprises, qui disait en substance : « bon, maintenant il faudrait que les scientifiques nous disent si l'on peut reprendre l'activité et comment, et surtout qu'ils ne nous disent pas le contraire la semaine suivante ! » Merveille du pragmatisme du *businessman* ou *-woman* ! *Time is money*, on n'a pas que ça à faire, quoi !

En entendant ces propos je me disais que nous - facultés de théologie — à la discipline tantôt inclassable, tantôt classée parmi les sciences humaines ou « humanités », nous étions souvent critiquées parce que nos méthodes et nos résultats — aux yeux de certains, ne généralisons pas — n'étaient pas assez fiables : nos propos, entend-on parfois, notamment parce qu'ils traitent du religieux, de la foi, des deux natures du Christ ou de l'eschatologie, n'équivalent pas ceux des sciences dures, dites encore « exactes », ils sont bien moins fiables. Et voilà que cette personne — en tant qu'enseignant je la bénis — met le doigt sur une question épistémologique, et n'ayons pas peur de l'avouer, théologique, de la plus haute importance : des « scientifiques », des médecins, pourraient-ils « se tromper », dire un jour une chose et « la semaine d'après » son contraire, voire, pire, « ne pas savoir » ? Même *Le Monde* de ce WE est perdu ! Je cite : « Alors que la lassitude et l'incompréhension accompagnaient la généralisation du port du masque dans les grandes métropoles, mi-septembre, *Le Monde* s'est interrogé sur les fondements scientifiques de cette décision<sup>1</sup> ».

---

<sup>11</sup> *Le Monde*, 4-5 octobre 2020, p. 6.

Qu'est-ce qu'un fondement scientifique ? La distinction entre sciences humaines et sciences dures serait-elle fallacieuse ? Autrement dit, selon quels critères à définir — et par qui — une parole peut-elle être jugée digne de fiabilité, de crédibilité et, allons-y franchement, de vérité ? Des résultats ne pourraient-ils être jamais que provisoire ? Sommes-nous condamnés au révisionnisme éternel ? Si cette crise a le mérite de nous faire poser cette question et d'entamer un débat loin du dogmatisme et du fondamentalisme, alors nous avons peut-être de la chance, dans notre malheur...

2) Mais il y a une deuxième observation que je souhaite partager avec vous toutes et tous, qui est celle-ci, liée à ma fonction de doyen. Cette période de confinement / déconfinement a été éprouvante pour l'ensemble du corps social et nous pensons évidemment aux personnes les plus vulnérables pour des raisons de santé tant physique que mentale ou encore liées à l'âge : des tout-petits à nos aînés. Mais à l'échelle de notre petite Faculté, cet épisode marqué par des restrictions de mouvement et un appauvrissement, tant dans le domaine de la sociabilité que des moyens de subsistance, a été extrêmement pénible et laissera des traces dans notre communauté étudiante, accentuant sans doute des fragilités déjà présentes, en créant sûrement aussi là où il n'y en avait pas forcément. C'est pourquoi il revient à tous, je crois, de rester vigilant pour prendre soin de l'autre et je voudrais exprimer à ce moment-là de mon rapport toute ma gratitude, au nom de la Faculté, pour le soutien apporté par l'AMILFAC, par le biais de laquelle les étudiants ont pu bénéficier d'une aide alimentaire et parfois matérielle.

Que ces propos préliminaires - trop longs et graves - ne cachent cependant pas la belle activité déployée au sein de la Faculté lors de l'année précédente.

## Effectifs

Au cours de l'année académique 2019-2020<sup>2</sup> nous avons accueilli en présence 93 étudiants en cycle de licence, dont 35 en Enseignement à distance et 29 en études aménagées, 23 étudiants en cycle M, 12 en cycle doctoral (pour l'ensemble des deux Facultés Montpellier et Paris) et 7 chercheurs associés. Soit 135 étudiantes et étudiants auxquels s'ajoutent les 43 fidèles auditeurs libres du cours public ainsi que 59 personnes inscrites au cours de théologie décentralisé d'Alès. Ce sont finalement 237 personnes directement et régulièrement au bénéfice de notre enseignement théologique régulier.

De sept 2019 à juin 2020, 5 licences ont été délivrées (Léandre Chevallier, Raphaëlle Gondran, Ludivine Odier, Huguette Putman, Olivier Rieusset) ; 6 soutenances de M1 et une thèse de doctorat a été soutenue.

Comme chaque année, la faculté a accueilli des étudiants étrangers, en particulier des Allemands via le programme Erasmus + mais aussi grâce aux bourses du DEFAP et de la CEVAA qui permettent le bon déroulement de séjours d'étude d'étudiants d'outre-mer.

Si toutes ces personnes fréquentent nos enseignements réguliers, il nous faut aussi mentionner un autre public que chaque professeur ici présent est susceptible d'atteindre : la plupart d'entre nous donnons des cours ou séminaires dans d'autres institutions en France ou à l'étranger (Institut catholique Paris, Faculté théologie Bruxelles), participons à des journées d'études et colloques, faisons un certain nombre de conférences devant les publics les plus divers.

---

<sup>2</sup> Chiffres au 30/09/2020.

Ce dernier point me donne l'occasion de présenter la collection *À voix haute. Conférences de l'IPT* qui réunit des textes puisés dans ces multiples productions orales des enseignants et invités de l'Institut protestant de théologie : conférences, cours du soir, interventions en paroisse ou débats sur la scène publique. *À voix haute* est portée par une équipe constituée de Guilhen Antier, Nicolas Cochand, Céline Rohmer, Christophe Singer, et le premier volume intitulé *Voici l'Homme*, vient de paraître.

## Professeurs en séjours de recherche, professeurs invités, professeurs honoraires

Signalons cette année passée l'accueil de deux professeurs en séjour de recherche, le professeur de théologie pratique Etienne Bonou, déjà nommé, et le professeur Raik Heckel de l'Université de Leipzig, spécialiste de l'AT et en particulier du Deutéronome.

La faculté a aussi accueilli en présence ou virtuellement des professeurs invités : François Vouga et Valérie Duval-Poujol en Nouveau Testament, Miriam Bianco de l'Université fédérale de Toulouse en épigraphie sémitique, Philippe Molac et Anna van den Kerchove en histoire ancienne, Nicolas Cochand, Emmanuel Gradt et Sophie Schlumberger en théologie pratique, Philippe le Moigne (UPV) pour le grec de la LXX et Michel Stavrou de l'Institut Saint Serge pour une introduction à l'Orthodoxie. Nous leur exprimons notre reconnaissance et espérons que les étudiantes et étudiants mesurent bien la chance de pouvoir bénéficier de ces enseignements complémentaires.

Et nous sommes toujours reconnaissants de la participation ici ou là, au détour d'un cours ou d'une journée d'étude, de nos professeurs honoraires : Michel Bertrand, Gérard Delteil, André Gounelle, Claude Levain, Jean-François Zorn...

## Les services

Si nous pouvons accueillir ces professeurs, c'est notamment grâce au travail quotidien des différents services de la Faculté.

Le **secrétariat académique** assuré par Sorya Gherram évolue dans ses attributions avec non seulement la gestion administrative, mais aussi la gestion numérique et digitale. L'activité du secrétariat se décline en plusieurs points que j'énumère brièvement :

- Inscriptions et suivi administratif et pédagogiques des étudiants en présence et à distance, accompagnement des démarches des étudiants Erasmus et étrangers pour rejoindre l'IPT
- Service pour les enseignants : impressions, transmissions, suivi de l'élaboration des programmes de cours, examens, soutenances
- Élaboration des statistiques pour le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation, conseil IPT et suivi comptable (inscriptions, dons)
- Communication : annonce des événements, diffusion en interne (InfoFac, *mailinglists*), événementiel (Symposium, Centenaire), et externe (actualité de la Faculté, sessions, cours régional, public, actualité des enseignants, colloques, séminaires),
- Transformation numérique (développement des téléservices et téléprocédures ; bascule des comptes IPT sur les plateformes administratives de dépôt Kairos, DataDock, Scola Crous, Carif, Région...) et digitale (mise à jour des sites, actualisation des données, diffusion et présence digitale).

Merci Sorya pour toutes ces tâches si diverses et toujours plus techniques...

**La bibliothèque** dirigée par Marie-Christine Griffon, secondée par Ourida Belguéchi et Valérie Cottret a organisé en plus de son activité de fond plusieurs manifestations :

- Une exposition d'octobre à décembre « La laïcité en questions ? » proposée par la BNF en relation avec le cours public sur le même thème
- Une exposition sur « Le Prologue de Jean » qui devait se tenir du 24 février au 27 mars, interrompue par le confinement. Le vernissage a eu lieu le 24 février en présence du peintre Pierre Manivit suivie d'une conférence donnée par François Vouga : « Poétique de l'incarnation : Fantaisie et réalisme de la parole (Jean 1,1-18) »
- Une visite au Musée Médard à Lunel organisée par la Commission bibliothèque-archives. Nous avons été reçus par le conservateur Claudio Galleri qui nous a présenté le Fonds Médard et son enfer. Nous avons visité aussi l'exposition en cours Du papyrus à la photographie. L'Égypte en volumes et en images. Seize étudiants y ont participé.
- Notons que le « printemps des Poètes » pas pu se tenir cette année.
- Le 8 novembre 2019 ont été remises aux Archives Départementales de l'Hérault dans le cadre de notre convention les archives du pasteur Jean Barral, du pasteur Gaston Bourguet, du pasteur Fernand Villaret et des familles protestantes Hambursin/Leenhardt.
- Avec les étudiants, le « Bibliominute » s'est tenu en janvier et février : des lecteurs viennent présenter un livre de leur choix en 10 minutes.

Une nouveauté à signaler encore l'ouverture en soirée de la bibliothèque de 18h à 19h30 reconduite cette année le mardi soir.

La Journée du patrimoine n'a pas pu se tenir en septembre 2020. Mais une petite exposition sur des photos de professeurs et étudiants de la Faculté depuis 1920 est visible, peut-être certains présents dans cette salle pourront s'y reconnaître !

Merci à la bibliothèque pour cette belle vitalité !

### **Intendance et Centre Universitaire Protestant (CUP)**

Le **Centre Universitaire Protestant**, sous la direction de notre intendant Michel Blin, a accueilli depuis septembre 2019, 36 résidents dont 25 étudiants en théologie. Sur ces 25, 4 étudiants africains étaient boursiers du Défap et 7 allemands en Erasmus+.

Le CUP a logé une cinquantaine d'étudiants de passage pour des cours, des colloques et autres manifestations.

Depuis le 15 mars, avec la pandémie, 13 résidents sont restés en confinement au CUP, et ce chiffre n'a pas bougé jusqu'à la fin du mois d'août. L'intendance a pu assurer son activité en partie en télétravail.

La Faculté étant fermée, plus aucun groupe n'a loué de salle jusqu'à début septembre, ce qui, comme on peut l'imaginer a entraîné cette année une perte financière non négligeable.

Durant l'année écoulée d'importants travaux ont été réalisés : notamment de plomberie pour le chauffage et la production d'eau chaude, un surpresseur neuf, des mises aux normes en électricité dans la cuisine du CUP et dans la faculté, la signalétique du parking...

Hélas, trois grands arbres ont dû être coupés mais ils menaçaient sérieusement de tomber sur la voie rapide !

Les contraintes sanitaires nécessitent un surcroît de travail important mais nécessaire : un grand nettoyage et la désinfection (anti COVID19) ont été faits dans toutes les salles de cours, les sanitaires de la faculté et à la cuisine du CUP ainsi que dans les chambres.

Merci à Michel et ses collaborateurs et collaboratrices : Benoit Dupérier et Dolores Garcia.

Nous avons aussi eu la chance de bénéficier de l'activité d'un **volontaire du service civique**, Maxime Plourde, qui a fini son contrat en juillet dernier. Présent dans tous les services, il a surtout travaillé à la banque alimentaire et à la communication, notamment pour la mise en ligne des vidéos du cours public.

## Enseignement – recherche des professeurs et chargés de cours

En ce qui concerne l'enseignement et la recherche, la Covid 19 a sans aucun doute conduit à une réorientation des activités prévues. Je passe sous silence les intitulés des cours dispensés, ils figurent dans les programmes. Voici sous forme abrégée un panorama de quelques participations à diverses manifestations et publications les plus saillantes selon les différents départements :

### Département biblique

**Dany Nocquet** (Ancien Testament et hébreu) :

- Animation d'un WE à Pomeyrol sur « Bible et monde sauvage » : enquête sur les représentations de l'environnement non humain et ses fonctions théologiques.
- Échange et collaboration avec le Pr Raik Heckel, venu passer un mois de recherche à l'IPT Montpellier, dans le courant du mois février 2020. Une riche expérience.
- Plusieurs manifestations reportées hélas :
  - Journée de recherche avec Corinne Lanoir sur « la construction d'une contre-histoire dans le récit national de Josué ».
  - Congrès international du RRENAB à Genève, sur le « récit et la construction d'une identité ».
  - Congrès international EABS (European Association for Biblical Studies) de Wuppertal.
- Publication avec Benedikt Hensel et Bartosz Adamczewski, *Yahwistic Diversity and the Hebrew Bible. Tracing Perspectives of Group Identity from Judah, Samaria, and the Diaspora in Biblical Traditions*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2020 (fruit d'un colloque international que la faculté de Montpellier a accueilli).

Merci à Dany qui s'occupe aussi des étudiants étrangers et Erasmus+.

**Céline Rohmer** (Nouveau Testament et grec) :

- Intervention aux Journées d'Aumôneries Francophones Protestantes (les JAF) et à la Pastorale des ministres retraités de la FPF en septembre 2019 à Sète (Lazaret)
- Publication avec François Vouga de *Jean Baptiste, aux sources*, Genève, Labor et Fides, coll. « Essais bibliques » 55, 2020 (résultat d'un séminaire de recherche)
- « Faire dire pour faire parler. Ou comment la parole de Dieu se mêle au discours des hommes », in A. WENIN (dir.), *La contribution du discours à la caractérisation des*

*personnages bibliques*. Neuvième colloque international du RRENAB, Louvain-la-Neuve, 31 mai – 2 juin 2018, Louvain, Peeters, coll. « BETL » 311, 2020, p. 67-85.

- « Les ministères au miroitement des Écritures ou comment passer de l'ordonnancement des services à la reconnaissance des charismes », *Revue théologique de Louvain* 51/2 (2020), p. 137-159.
- « "Que nous veux-tu Jésus de Nazareth ?" (Mc 1,24) ou comment raconter la délivrance offerte en Jésus Christ », *Communio* 268 (2020), p. 33-42.
- « La pratique de la justice dans l'évangile de Matthieu », in L. Forestier (éd.), *Églises en chantier. Justice et justification au cœur de nos pratiques*. Actes du colloque des Facultés tenu à l'Institut Catholique de Paris du 12 au 14 mars 2019, Paris, Cerf, coll. « Patrimoines », 2020, p. 189-203. (texte d'une intervention faite à l'Institut Catholique de Paris lors du colloque ISEO à l'occasion des 20 ans de la *Déclaration commune sur la doctrine de la justification*).
- A paraître en co-édition avec François Vouga : « Liberté de l'évangile et vérité de l'exégète », *ETR* 95/3 (2020), Textes du symposium à l'occasion des 60 ans d'Élian Cuvillier ayant été annulé en mars. Avec des textes de collègues d'Universités suisse, canadienne, allemande et africaine, et d'Aix-Marseille, Nice, Paris, Strasbourg.

Il nous faut aussi exprimer notre gratitude à Céline pour sa fonction de directrice des études pour les étudiants de Licence.

### **Département d'Histoire**

**Chrystel Bernat** (histoire du christianisme à l'époque moderne) :

- Conférence en novembre 2019 au Séminaire interdisciplinaire d'étude sur la Renaissance (SIER) Imposteurs et impostures : « Babylone : figure archétypale de l'imposture catholique romaine dans la prédication réformée du second XVIIe siècle », Université Paul-Valéry, Montpellier 3.
- Organisation en mars 2020 avec Gilbert Dahan (CNRS) et Annie Noblesse-Rocher (Faculté de théologie de Strasbourg) une Journée d'étude sur Les psaumes dans la culture huguenote et leurs usages militants aux XVIe-XVIIIe siècles, à l'École pratique des hautes études, qui s'est tenue à la MSH de Paris.
- Participation en mai 2020 une Journée d'étude à l'EHESS consacrée à La notion de Réforme dans le christianisme.
- Contributions à différents volumes collectifs et à des dictionnaires.
- Codirection d'un numéro thématique sur les Psaumes qui fait suite à la Journée d'étude à l'École pratique, à paraître dans la *Revue d'histoire du protestantisme*.
- Codirection avec David van der Linden d'un numéro thématique « Rethinking the Refuge. A Systemic Approach to Huguenot Communities in the Dutch Republic » dans *Church History and Religious Culture* 100 (2020) dédié à L'histoire du Refuge huguenot et aux nouvelles perspectives pour l'étude du protestantisme francophone aux Provinces-Unies explorée à partir de sources manuscrites inédites conservées dans les fonds wallons, (suite à un colloque international organisé en partenariat avec la Bibliothèque universitaire de Leyde et l'université de Leyde).

A noter que Chrystel coordonne aussi la participation de nos doctorants IPT au réseau Théodoc et représente la Faculté comme personnalité extérieure au Conseil scientifique de l'Université Paul-Valéry.

### **Gilles Vidal** (histoire contemporaine et missiologie) :

- Organisation du colloque du Centre de recherches d'échanges et de documentation sur la diffusion et l'inculturation du christianisme (CREDIC) en août 2019 à Lyon sur le thème « Enfance, jeunesse et mission ».
- Participation au colloque organisé par l'Université de Nouméa de façon virtuelle — hélas — au 26-30 sept. sur Maurice Leenhardt : « La trajectoire Leenhardt : émergence et évolution de l'humain, maître de sa conscience ».
- Invitation 23-25 oct. à la Faculté vaudoise de Rome pour un séminaire de missiologie
- Développement d'un site web dédié au Centenaire de la Faculté.
- Publication avec Pierre Diarra, « Théologie de la pratique missionnaire. Enseignement à deux voix », *Spiritus*, n° 236, septembre 2019, p. 295-304.
- "Die schwierige französisch-deutsche Versöhnung der Protestanten nach dem Ersten Weltkrieg", *Die evangelische Diaspora 2018/2019*. Der Erste Weltkrieg und die evangelischen Diasporakirchen in Europa, Leipzig, Gustav-Adolf Werk, 2019, p. 115-123.
- « La Faculté de théologie protestante de Montauban à Montpellier : entre transfert et transition », *Bulletin de la Société montalbanaise d'étude et de recherche sur le protestantisme*, n°26, 2020, p. 45-54. Et « L'héritage montalbanais de la Faculté de théologie protestante de Montpellier », *Bulletin de la Société montalbanaise d'étude et de recherche sur le protestantisme*, n°26, 2020, p. 99-111.

### **Département de théologie systématique**

#### **Olivier Abel** (philosophie et éthique) :

- Co-animation avec Christophe Singer du cours public public sur la laïcité.
- Organisation d'une journée d'étude à l'IPT Paris sur le théologico-politique selon Ricoeur.
- Organisation d'un colloque avec l'Association Protestante d'Entraide à Nîmes sur l'identité.
- Participation à un colloque à la Sorbonne sur l'avenir de la philosophie.
- Conférences en lien avec son livre *Le vertige de l'Europe*, et bien d'autres...
- Émission de radio les chemins de la philosophie sur « le Cantique des cantiques » sur France culture.
- Projet franco-allemand sur l'herméneutique de Paul Ricoeur auprès de l'Agence Nationale de la Recherche.
- Cours à l'IPT et Genève sur « Le souci et l'insouci de soi » : un prochain livre ?

#### **Guilhen Antier** (dogmatique et la psycho-anthropologie) :

- Participation aux cours décentralisés à Alès sur la thématique de l'interprétation des Écritures chez les réformateurs et chez Bultmann.
- Participation aux deux journées d'hommage à Jean-Daniel Causse, le 7 décembre 2019 et le 6 mars 2020, à l'Université Paul-Valéry et dans le cadre du laboratoire CRISES. Voir le Hors-série d'*ETR* rassemblant tous les articles de Jean-Daniel parus dans la revue : *Jean-Daniel Causse, une pensée de l'ouvert* (disponible dans cette salle, en vente à la Faculté).
- Direction d'*ETR* avec :



- le 2020-1 présentant une traduction inédite en français de l'*Archétélès* de Zwingli (par Jean-François Gounelle),
- le 2020-2 un débat sur le statut théologique du canon, entre Pierre Gisel et Hans-Christoph Askani. Également disponibles dans cette salle et à la Faculté...
- Codirection du Séminaire « Bible, littérature, psychanalyse », avec Céline Rohmer et Christophe Singer permettant de fructueux échanges avec des collègues d'autres universités (Paul-Valéry, Lille, Fribourg, Montréal...).

Merci à Guilhen pour *Études Théologiques et Religieuses* et à toute l'équipe de la Revue, M. André Pujol, Anne-Catherine Terme, Marie-Christine Griffon et Nicole Helaine.

### **Département de Théologie pratique**

**Christophe Singer** (théologie pratique et stages de licence) :

- Conférence pour ACAT Savoies – Isère en novembre 2019, « Une religion peut-elle être non violente? ».
- Série de 4 conférences EPUdF Montpellier, 1er semestre 2020 : sur Baptême, eucharistie, ministère (dont les deux dernières ont été annulées pour cause de confinement).
- Animation d'un week-end Pomeyrol, janvier 2020 sur Bible et écologie.
- Publication 2020 « Faire parler le Dieu ou dire la foi. Enjeux d'une alternative théologique », in François-Xavier Amherdt (dir.), *Tout, tout de suite. Parole de Dieu et médiations chrétiennes dans une culture de l'immédiateté*, Paris, Montréal, Saint-Maurice (CH), Lumen Vitae, Novais, Éditions Saint-Augustin, 2020, p. 167-178.
- « “La vraie théologie est pratique.” Réflexions à partir d'un aphorisme luthérien », *Études théologiques et religieuses* 94/3 (2019), p. 451-473.
- Avec Olivier Abel, Christophe Singer, *Violence et monothéisme. Des chrétiens interrogent leur tradition*, Lyon, Olivétan, 2019.

**Élian Cuvillier** (théologie pratique et stages de master en théologie appliquée) :

- Encadrement des étudiants de Master en théologie appliquée (sessions de reprises à Paris).
- Direction pédagogique des études et suivi des Etudiants à Distance de Paris et Montpellier.
- Organisation et animation des WE à Pomeyrol : « La Bible est-elle verte ? Éthique environnementale et Évangile ».
- Publication de *Fin d'un monde ou faim du monde ? Leçons du confinement*, Paris, Ampelos, 2020.

Comme dit précédemment, je n'ai mentionné ici que quelques activités de recherche partielles de notre corps professoral, de plus amples bibliographies sont disponibles sur les pages « enseignants » du site internet de l'IPT.

## Collaborations internes et externes

Les collaborations internes des enseignants ne manquent pas comme le Séminaire Bible Littérature et Psychanalyse où officient Guilhen Antier, Céline Rohmer et Christophe Singer ou à l'occasion de cours à deux voix.

Mais la Faculté ne saurait se suffire à elle-même. Elle tire à juste titre une grande fierté des partenariats et des collaborations qui se sont nouées au fil du temps et au premier rang d'entre elles un travail en commun toujours plus profond, une synergie toujours plus grande entre les deux sites de l'IPT, Montpellier et Paris : au niveau de l'enseignement à distance bien sûr où les cours sont assurés par tous, mais aussi en présence, lorsque par exemple Anna van den Kerchove se déplace ici pour les Licences 2 et 3 et que je fais de même à Paris pour les L1 et les L2/L3. La théologie pratique échange également ses professeurs et le Centre Maurice Leenhardt a pris l'habitude de tenir ses journées d'étude à la fois à Paris et à Montpellier. Olivier Abel reste aussi bien sûr impliqué dans les journées du Fonds Ricoeur.

Les collaborations locales avec l'UPV s'effectuent le plus souvent dans le cadre du laboratoire CRISES ou de séminaires spécifiques. Et nous sommes heureux aussi des partenariats noués avec les sociétés savantes comme la Société d'histoire du protestantisme de Montpellier ou la Société d'étude du méthodisme en France.

D'autres collaborations, plus internationales sont régulières comme les rencontres internationales de théologie pratique, le Credic<sup>3</sup> ou le Réseau RRENAB.

## Engagement ecclésial

Je voudrais aussi souligner l'engagement des enseignants, non seulement dans l'IPT et ses structures internes : conseils décisionnaires, commissions pédagogiques ou administratives, mais aussi au sein de notre tutelle, l'EPuDF. Toutes et toutes sont impliquées tant sur le plan local que régional ou national, par la prédication que certains assurent régulièrement dans différentes Églises locales ou par d'autres moyens. Céline Rohmer et Dany Nocquet sont par exemple cette année rapporteurs pour les synodes, et les autres participent tous, régulièrement ou à tour de rôle, à différentes commissions de l'Église : commission des ministères, conseil national, commissions des bourses, groupe théologique, formation permanente... Faire de la théologie ne signifie nullement être déconnecté des préoccupations et du monde et de l'Église.

A ce sujet, la réflexion entamée sur les ministères a fait l'objet de plusieurs réunions, tant chez les enseignants que bientôt sans doute chez les étudiants. Elle est liée à une réflexion plus vaste et prospective impulsée par le président du Conseil de l'IPT, baptisée « IPT perspectives 2025 » qui tente, comme son nom l'indique de se projeter dans un avenir proche, dans un souci d'innovation et de responsabilité, afin de remplir au mieux sa mission de formation de la manière la plus adéquate possible. Le futur diplôme d'aumônerie mis en place en partenariat avec un Institut privé de Nîmes et la Faculté de droit s'inscrit dans cette logique. Naturellement, toute cette réflexion passe par un questionnement à tous les niveaux : pédagogique, administratif, patrimonial et financier bien sûr. Elle n'en est qu'à ses débuts.

---

<sup>3</sup> Centre de rencontre et d'échanges sur la diffusion et l'inculturation du christianisme.

## Remerciements particuliers

Et j'arrive enfin au bout de ce beau parcours. Peut-être aurez-vous remarqué que j'ai oublié de citer des noms, ceux de nos chargés de cours réguliers pour les langues anciennes et vivantes : Pascale Lintz et Jean-Noël Poivre pour le grec, Emmanuel Correia et Jean-Pierre Albernhe pour l'hébreu, Michèle Vidal pour l'anglais théologique. Sans eux, nous ne pourrions assurer une bonne formation théologique. Si je les ai gardés pour la fin, c'est pour remercier particulièrement deux d'entre eux : Jean-Noël Poivre qui arrête son enseignement après 18 ans de service. Une très belle fidélité de sa part et une immense gratitude de la part de la Faculté en espérant tout de même pouvoir le croiser encore dans nos couloirs. Et aussi Michèle Vidal pour les cours d'anglais théologique qu'elle assurait depuis 6 ans, le vice-doyen sera mieux à même que moi pour lui exprimer notre reconnaissance !

Enfin il nous faut également remercier Mélanie pour les sons merveilleux et harmonieux de ce soir tirés de sa harpe, instrument tant biblique qu'hellénique et celtique, une allégorie des milieux qu'il nous arrive de parcourir dans nos études ici. Et bien sûr Hubert Bost, pour avoir répondu positivement à notre invitation afin de donner la leçon d'ouverture. Aujourd'hui Hubert est vice-président à la recherche à l'Université PSL, directeur de recherche à l'Ecole Pratique des Hautes Études après en avoir été le président. Il a enseigné dans cette maison l'histoire de la théologie de 1986 à 2003, il a dirigé la revue *Études Théologiques et Religieuses* de 1998 à 2003 et a même été doyen de 1994 à 1997. Il a également dirigé le Centre d'études du XVIII<sup>e</sup> s. à l'UPV de 1999 à 2002. Ses recherches portent principalement sur le philosophe Pierre Bayle dont il édite la correspondance et à qui il consacre une biographie, mais ses travaux portent aussi plus largement aux pratiques et aux discours de huguenots des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. aussi bien au Désert qu'au Refuge. Directeur de la *Revue d'Histoire du Protestantisme*, il est aussi engagé depuis de nombreuses années avec le professeur Claude Lauriol dans l'édition de la correspondance générale de La Beaumelle (15 tomes à ce jour)...

Il nous entretient ce soir « d'une histoire buissonnière du protestantisme ».